

SENAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAT

SESSION DE 1959-1960

ZITTING 1959-1960

SEANCE DU 14 JUIN 1960

VERGADERING VAN 14 JUNI 1960

Projet de loi relatif à l'intervention de l'Etat dans le financement des universités libres et de diverses institutions d'enseignement supérieur et de recherche scientifique.

Ontwerp van wet betreffende de tussenkomst van de Staat in de financiering van de vrije universiteiten en van diverse inrichtingen voor hoger onderwijs en voor wetenschappelijk onderzoek.

EXPOSE DES MOTIFS

MEMORIE VAN TOELICHTING

MESDAMES, MESSIEURS,

DAMES EN HEREN,

L'intervention financière de l'Etat en faveur des universités libres date des années qui ont suivi la première guerre mondiale. Elle a connu trois phases successives, mais les principes en sont restés remarquablement identiques.

De financiële bijdrage van de Staat ten voordele van de vrije universiteiten dateert reeds van onmiddellijk na de eerste wereldoorlog. Hoewel deze bijdrage drie achtereenvolgende fazen gekend heeft, zijn de principes ervan opvallend dezelfde gebleven.

C'est en 1922 que, pour la première fois, les lois budgétaires ont prévu l'octroi de subventions aux universités de Bruxelles et de Louvain ainsi qu'à l'Ecole des Mines de Mons, en vue de permettre à ces établissements de surmonter les difficultés nées de la perte de pouvoir d'achat de la monnaie.

In 1922 kwamen voor de eerste maal in de begrotingswetten toelagen voor, ten bate van de universiteiten te Brussel en te Leuven en van de school voor mijnbouw te Bergen, teneinde deze inrichtingen in staat te stellen de moeilijkheden te overwinnen, die voortvloeiden uit het verlies aan koopkracht van onze munt.

La loi du 23 juin 1930 consacra définitivement le principe de l'intervention de l'Etat, déterminant l'importance de la subvention annuelle et, afin d'en garantir la pérennité, la mit en relation avec les crédits ordinaires des universités de l'Etat, destinés aux traitements, indemnités et dépenses ordinaires de matériel. L'exposé des motifs de cette loi est introduit par une phrase qu'il convient de citer :

Bij de wet van 23 juni 1930 werd het principe van de Staatsbijdrage voorgoed bekrachtigd. Bij dezelfde wet werd het bedrag der jaarlijkse toelage bepaald en werd, om de voortdurende ervan te waarborgen, dit bedrag in verband gebracht met de gewone kredieten der Rijksuniversiteiten, bestemd voor de wedden, de vergoedingen en de gewone uitgaven voor materieel. Het past hier de inleidende zin van de memorie van toelichting dier wet aan te halen :

« Les universités de Bruxelles et de Louvain assument une mission d'intérêt public ; les services qu'elles rendent au pays font à celui-ci le devoir de les aider dans leur tâche. »

« De universiteiten te Brussel en te Leuven vervullen een opdracht van openbaar belang ; terwille van de diensten welke zij aan het land bewijzen heeft dit land dan ook tot plicht ze in hun taak te steunen. »

Après la deuxième guerre mondiale, le législateur — tout en restant étroitement attaché aux principes appliqués, dès l'origine, à l'intervention financière de l'Etat en faveur des universités libres — dut constater la nécessité urgente d'adapter l'aide aux besoins réels de celles-ci. Le Parlement vota à cette fin la loi du 23 avril 1949.

L'exposé des motifs notait que « depuis quelques années, les charges de ces établissements se sont accrues dans de telles proportions que l'allocation dont ils bénéficient actuellement est devenue tout à fait insuffisante. Si l'on veut qu'ils continuent à remplir la mission dont ils sont investis, une aide plus substantielle doit leur être accordée ». En outre, la loi attribuait une part de subventions au Fonds National de la Recherche scientifique dont les revenus étaient devenus trop faibles pour qu'il pût poursuivre sa mission. La loi fixait le montant global de la subvention aux 2/3 des crédits prévus au budget ordinaire pour le paiement des traitements et indemnités du personnel ainsi que pour les dépenses de matériel des deux universités de l'Etat. La répartition du subsidie global était la suivante :

- 5/12^e pour l'université de Bruxelles,
- 5/12^e pour l'université de Louvain,
- 1/12^e pour la faculté polytechnique de Mons,
- 1/12^e pour le Fonds National de la Recherche scientifique.

A cela, s'ajoutait l'équivalent d'1/12^e de l'ensemble des crédits précités, à distribuer par le Ministre en subventions constituant des suppléments pour ces établissements ou une aide à « d'autres établissements supérieurs reconnus tels par la loi ».

Les bénéficiaires du crédit ainsi mis à la disposition du Ministre de l'Instruction publique ont été les facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, la faculté universitaire Saint-Louis à Bruxelles et les instituts Solvay à Bruxelles.

Enfin, les deux universités libres recevaient une somme s'élevant aux 3/4 des pensions de retraite et d'éméritat du personnel enseignant, scientifique et administratif des deux universités de l'Etat.

Il y a lieu de noter enfin, que la loi de 1949 consacre, comme l'avait déjà fait la loi de 1930 et dans les mêmes termes, le principe de la liberté totale d'affectation des subsides par les établissements bénéficiaires (sauf pour les pensions), à la condition que les rémunérations du personnel ne puissent être plus favorables que celles cor-

Na de tweede wereldoorlog moest de wetgever — steeds getrouw aan de principes welke van de aanvang af werden toegepast inzake de financiële bijdrage van de Staat ten voordele van de vrije universiteiten — vaststellen dat het dringend noodzakelijk was de steunverlening aan de werkelijke behoeften dezer laatste aan te passen. Met het oog hierop werd door het Parlement de wet van 23 april 1949 aangenomen.

In de memorie van toelichting stond te lezen : « sedert enkele jaren zijn de uitgaven van deze inrichtingen in zulke mate gestegen dat de toelagen die zij op dit ogenblik genieten volstrekt onvoldoende zijn geworden. Wil men dat zij verder hun taak vervullen, dan moet hun ruimere steun verleend worden ». Bovendien verleende de wet een gedeelte der toelage aan het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek, waarvan de inkomsten al te bescheiden geworden waren om zijn opdracht te kunnen voortzetten. De wet bepaalde het globaal bedrag der toelage op 2/3 van de kredieten op de gewone begroting voorzien zowel voor de betaling van wedden en vergoedingen voor het personeel als voor de uitgaven voor materieel van de beide Rijksuniversiteiten. De globale toelage werd verdeeld als volgt :

- 5/12 voor de universiteit te Brussel,
- 5/12 voor de universiteit te Leuven,
- 1/12 voor de polytechnische faculteit te Bergen,
- 1/12 voor het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek.

Hierbij werd een bedrag gevoegd, gelijk aan 1/12 van het geheel van voormelde kredieten, door de Minister te verdelen, hetzij als bijkomende toelagen voor de evengenoemde instellingen, hetzij als steun aan « andere bij de wet als zodanig erkende hogere inrichtingen ».

Komen in aanmerking voor het krediet dat aldus ter beschikking van de Minister van Openbaar Onderwijs werd gesteld : de faculteiten « Notre-Dame de la Paix » te Namen, de universitaire faculteit Sint-Aloysius te Brussel en de Solvay instituten te Brussel.

Tenslotte bekwamen de twee vrije universiteiten een som gelijk aan 3/4 van de rust- en emeritaatspensioenen uitgekeerd voor het onderwijzend, wetenschappelijk en administratief personeel der Rijksuniversiteiten.

Verder dient opgemerkt dat in de wet van 1949, net als in die van 1930 en wel in dezelfde bewoordingen, het principe gehuldigd wordt van de algehele vrijheid wat betreft de aanwending der toelagen door de betrokken instellingen (met uitzondering van die voor de pensioenen), op voorwaarde evenwel dat de wedden van het per-

respondantes dans les universités de l'Etat. Le contrôle de l'Etat est limité à une information annuelle et globale au sujet du budget et des dépenses.

Telles sont les trois phases de l'intervention de l'Etat en la matière.

**

Aujourd'hui le taux de subvention des universités libres est devenu à nouveau gravement insuffisant.

L'accroissement remarquable du chiffre de la population estudiantine et le rapide progrès des sciences entraînent pour les établissements d'enseignement universitaire libres des obligations de plus en plus lourdes.

L'université de Louvain subit, en plus, tout le poids du dédoublement linguistique qu'elle a entièrement réalisé. L'université de Bruxelles est entrée dans la même voie et les étapes déjà accomplies (faculté de droit, faculté de philosophie et lettres, section économique de la faculté des sciences sociales, politiques et économiques, section des mathématiques de la faculté des sciences) laissent favorablement augurer d'une réforme dont l'intérêt national s'impose avec évidence. Seules, des difficultés matérielles ont entravé la poursuite efficace de cette politique.

L'adaptation à ces conditions nouvelles exige des auditoria, des salles de travaux pratiques, des laboratoires, des bibliothèques et des bureaux en nombre suffisant. Or, l'inventaire des besoins en constructions à effectuer dans les prochaines années, fait apparaître un retard considérable. L'évaluation du programme des constructions établi par la Commission nationale pour l'étude des problèmes que posent à la Belgique et aux territoires d'outre-mer, les progrès des sciences et leurs répercussions économiques et sociales (désignée dans la suite de cet exposé sous le nom de Commission nationale des sciences), conduit en effet à une dépense globale de 1 milliard cent millions, abstraction faite des hôpitaux universitaires, à étaler sur une période de dix ans pour les universités et de quatre ans pour les autres établissements.

**

Pour faire face à l'ensemble de ses dépenses, l'enseignement universitaire libre a recours à quatre sources de financement :

soneel niet gunstiger mochten zijn dan de overeenkomstige wedden in de Rijksuniversiteiten. Het Staatstoezicht is beperkt tot een jaarlijkse en globale overlegging van de begroting en van de staat der uitgaven.

Dit zijn de drie fazen van de tussenkomst van de Staat op dit gebied.

**

Heden ten dage zijn de toelagen door de Staat verleend aan de vrije universiteiten opnieuw zeer ontoereikend geworden.

De merkwaardige aangroei van de schoolbevolking en de snelle vooruitgang van de wetenschappen brengen steeds zwaardere verplichtingen mede voor de vrije inrichtingen voor universitair onderwijs.

Op de universiteit te Leuven drukt daarenboven ook de last van de splitsing op taalgebied die zij volledig doorgevoerd heeft. De universiteit te Brussel is dezelfde weg opgegaan en hetgeen reeds verwezenlijkt werd (faculteit der rechten, faculteit der letteren en wijsbegeerte, economische afdeling van de faculteit der sociale, politieke en economische wetenschappen, wiskundige afdeling van de faculteit der wetenschappen wijst op een hervorming welke volstrekt door het nationaal belang wordt vereist. Alleen moeilijkheden van materiële aard hebben de doeltreffende voortzetting van deze politiek in de weg gestaan.

De aanpassing aan deze nieuwe omstandigheden vereist een voldoende aantal auditoria, zalen voor praktische werkzaamheden, laboratoria, bibliotheken en bureaus. Welnu, de inventaris der behoeften aan gebouwen welke de eerstkomende jaren dienen opgetrokken, wijst op een aanzienlijke achterstand. De raming van het bouwprogramma opgemaakt door de Nationale Commissie belast met de studie van de aan België en de Overzeese gebieden gestelde problemen betreffende de vooruitgang der wetenschappen en de weerslag ervan op economisch en sociaal gebied (verder in deze memorie Nationale Commissie voor de Wetenschappen geheten), laat inderdaad een globale uitgave voorzien ten belope van 1 miljard honderd miljoen, hierbij geen rekening gehouden met de academische ziekenhuizen, te spreiden over een periode van tien jaar voor de universiteiten en van vier jaar voor de andere inrichtingen.

**

Om het hoofd te kunnen bieden aan het geheel dezer uitgaven, doet het vrij universitair onderwijs een beroep op vier financieringsbronnen :

- a) les revenus propres au patrimoine de chaque institution et le produit des droits d'inscription ;
- b) le mécénat ;
- c) l'emprunt ;
- d) les subventions de l'Etat.

La valeur d'achat des revenus du patrimoine des institutions n'a cessé de s'amenuiser en raison de la hausse lente mais constante des prix.

Le mécénat qui a été pendant près d'un siècle l'unique soutien de l'enseignement universitaire libre n'a jamais cessé de se manifester par des gestes munificents ; le rôle assumé par l'Etat n'a en rien refréné la générosité traditionnelle qui anime de nombreux particuliers et groupements à l'égard d'institutions auxquelles les rattachent des liens philosophiques ou leur intérêt constant pour le progrès de l'enseignement et des sciences. Toutefois cet effort ne peut suffire à soutenir l'expansion continue des budgets universitaires.

L'emprunt revêt certes une importance considérable, mais l'amortissement et les intérêts des emprunts antérieurement contractés grèvent lourdement le budget ordinaire des institutions.

Le régime de subventions instauré par les lois de 1930 et de 1949 a sans doute permis aux universités de bénéficier, dans la proportion établie par le législateur, de l'extension des crédits alloués aux universités de l'Etat. Mais en valeur absolue, le fossé entre le budget des unes et des autres n'a cessé de s'agrandir.

A cela il faut ajouter qu'en ce qui concerne les institutions qui émargent au crédit spécial mis à la disposition du Ministre de l'Instruction publique, l'absence de normes légales de répartition leur interdit de mener une politique budgétaire normale.

En conclusion, l'enseignement supérieur libre se trouve placé devant un déficit budgétaire qui s'accroît d'année en année. Ce problème angoissant ne peut plus être résolu en dehors d'une intervention de l'Etat.

*
**

Confrontée avec le problème spécifique du financement des constructions de l'enseignement supérieur libre, la Commission nationale des sciences

- a) de eigen inkomsten van het patrimonium van elke instelling en de opbrengst van de inschrijvingsgelden ;
- b) het mecenaat ;
- c) de lening ;
- d) de Staatstoelagen.

De koopkracht van de inkomsten van het patrimonium der instellingen is steeds gedaald ingevolge de langzame doch gestadige stijging der prijzen.

Het mecenaat, dat nagenoeg gedurende een eeuw de enige steun van het vrij universitair onderwijs is geweest, heeft nooit opgehouden zijn vrijgevigheid te betonen. De rol gespeeld door de Staat heeft geenszins de traditionele edelmoedigheid geremd waarmede tal van particulieren en groeperingen bezielde zijn ten opzichte van de instellingen waaraan zij gehecht blijven door banden van filosofische aard of ter wille van hun blijvende belangstelling voor de vooruitgang van het onderwijs en de wetenschappen. Deze inspanning kan echter niet volstaan om de voortdurende expansie der universitaire begrotingen te schragen.

De lening is ongetwijfeld voor het vrij universitair hoger onderwijs van zeer groot belang. De amortisatie en de interesten van de vroeger aangegane leningen zijn echter een zware last voor de begrotingen dezer instellingen.

Het stelsel der toelagen ingevoerd bij de wetten van 1930 en 1949 heeft ongetwijfeld de universiteiten toegelaten, in de verhouding bepaald door de Wetgever, het voordeel te genieten van de uitbreiding der kredieten verleend aan de Rijksuniversiteiten. In absolute waarde echter wordt de kloof tussen de begroting van de ene en van de andere steeds dieper.

Hieraan dient toegevoegd dat, wat de inrichtingen betreft die het voordeel genieten van het bijzonder krediet dat ter beschikking gesteld is van de Minister van Openbaar Onderwijs, deze inrichtingen bij ontstentenis van wettelijke verdelingsnormen, niet in staat zijn een normale budgettaire politiek te voeren.

Als conclusie mag gezegd worden dat het vrij hoger onderwijs af te rekenen heeft met een begrotingsdeficit dat van jaar tot jaar toeneemt. Dit angstwekkend probleem kan zonder Staatstussenkomst niet opgelost worden.

*
**

Na onderzoek van het specifiek probleem der financiering van de gebouwen van het vrij hoger onderwijs, heeft de Nationale Commissie voor de

ces a préconisé de le résoudre sur la base des principes généraux de la loi de 1949 et selon les mécanismes propres à cette loi, c'est-à-dire sous forme de subvention globale sans spécification de la destination budgétaire.

Les 5^e et 6^e recommandations de la Commission nationale tendent à :

- a) octroyer une aide financière aux universités libres en modifiant la loi du 23 avril 1949 dans le sens d'un relèvement de la fraction de 2/3 à 9/10^e et d'un élargissement des bases de calcul aux articles 18 et 19 du budget ordinaire ;
- b) apporter à la loi du 23 avril 1949 une modification telle que les institutions bénéficiaires du crédit réparti par le Ministre soient nommément citées dans la liste des bénéficiaires de subventions, avec attribution d'une fraction déterminée ;
- c) permettre aux universités libres et aux institutions d'enseignement supérieur subventionnées, assimilées aux universités, de contracter auprès d'organismes de crédit public existants, des emprunts à long terme et à faible taux d'intérêt, emprunts garantis par les subventions annuelles accordées à ces institutions par l'Etat.

**

Le présent projet vise, en ordre principal, à réaliser les objectifs énoncés dans ces recommandations.

En traduisant celles-ci en textes de lois, le gouvernement est persuadé qu'il permettra à l'enseignement universitaire libre de résoudre de façon durable les problèmes auxquels il doit faire face pour accomplir sa mission propre : l'organisation des enseignements, la constitution et l'équipement des services de recherche, la formation des chercheurs.

Il a cependant estimé que les résultats obtenus seraient insuffisants, s'il ne consacrait en même temps, par des normes légales, l'intervention de l'Etat dans les frais supplémentaires résultant de l'accroissement des effectifs au-delà d'un taux normal de population estudiantine.

Le projet qui est soumis à vos suffrages comporte deux parties distinctes, la première ayant trait aux diverses subventions versées directement aux institutions intéressées, la deuxième à l'encouragement aux prêts à la construction. Une dernière série de dispositions mentionne les condi-

Wetenschappen voorgesteld dit probleem op te lossen op grond van de algemene principes der wet van 1949 en volgens het mechanisme eigen aan deze wet, te weten in de vorm van een globale toelage zonder specificatie van de budgettaire bestemming.

De 5^e en de 6^e aanbeveling van de Nationale Commissie strekken ertoe :

- a) een financiële hulp te verlenen aan de vrije universiteiten, door de wet van 23 april 1949 te wijzigen in de zin van een verhoging der quota 2/3 tot 9/10 en van een verruiming der berekeningsgrondslagen tot de artikelen 18 en 19 van de gewone begroting ;
- b) de wet van 23 april 1949 zodanig te wijzigen dat de instellingen die het voordeel genieten van het door de Minister verdeeld krediet, nominatim vermeld worden in de lijst der rechthebbenden op de toelagen, met toewijzing van een bepaalde quota ;
- c) de vrije universiteiten en de met de universiteiten gelijkgestelde gesubsidieerde inrichtingen voor hoger onderwijs toe te laten bij bestaande openbare kredietinstellingen, leningen op lange termijn en tegen lage rentevoet aan te gaan, leningen welke zouden gewaarborgd zijn door de jaarlijkse toelagen die de Staat aan bedoelde inrichtingen verleent.

**

Het onderhavige ontwerp beoogt in hoofdzaak de doelstellingen, die opgesomd zijn in deze aanbevelingen, te verwezenlijken.

Door deze aanbevelingen in wetteksten vast te leggen, is de Regering ervan overtuigd dat zij het vrij universitair onderwijs in staat zal stellen een duurzame oplossing te vinden voor de problemen waarmee dit onderwijs af te rekenen heeft bij de vervulling van zijn eigen opdracht : de organisatie der verschillende onderwijstakken, het instellen en het uitrusten der navorsingsdiensten, de opleiding der vorsers.

Zij was evenwel de mening toegedaan dat de bekomen resultaten ontoereikend zouden zijn, indien zij niet terzelfder tijd door wettelijke normen de Staatstussenkomst vastlegde in de bijkomende kosten voortvloeiend uit de aangroei van het effectief boven een normaal cijfer der schoolbevolking.

Het ontwerp dat U ter goedkeuring voorgelegd wordt, omvat twee afzonderlijke delen, het eerste heeft betrekking op de verschillende toelagen die rechtstreeks uitbetaald worden aan de betrokken instellingen ; het tweede betreft de aanmoediging van bouwleningen. In een laatste reeks

tions d'octroi de l'aide prévue ainsi que les modalités de l'entrée en vigueur.

**

I. — Subventions directes.

1° *Financement des dépenses en général.*

La contribution de l'Etat aux dépenses de fonctionnement et de construction continuera à se fonder sur les principes fixés par la loi de 1930 et confirmés par la loi de 1949 : caractère forfaitaire de la subvention ; relation automatique avec les crédits ordinaires des universités de l'Etat.

Aussi les amendements proposés au régime actuel se limitent-ils d'une part à la mention nominative de toutes les institutions bénéficiaires, d'autre part au relèvement des montants alloués.

La première mesure doit assurer aux établissements intéressés des assises financières plus solides et leur permettre de développer leurs activités dans des conditions moins aléatoires ; toutefois, en ce qui concerne les instituts Solvay, l'intervention prévue en leur faveur se trouve désormais incorporée dans la part revenant à l'université libre de Bruxelles.

Quant au deuxième point, il est apparu au gouvernement que, sans toucher ni à l'esprit des recommandations de la Commission nationale des sciences, ni aux principes fondamentaux de la législation existante, il importait de simplifier le mode de calcul et de remédier aux anomalies que laisse subsister la formule avancée par la Commission.

Une plus grande clarté sera atteinte en déterminant le montant de la subvention attribuée à chaque établissement sous la forme d'un pourcentage du total des crédits inscrits au budget du Ministère de l'Instruction publique pour les deux universités de l'Etat.

Par ailleurs, le relèvement de 2/3 à 9/10^e proposé par la Commission nationale n'a aucune incidence sur le montant des subventions allouées aux facultés universitaires de Notre-Dame de la Paix à Namur, à la faculté Saint-Louis à Bruxelles et aux instituts Solvay à Bruxelles. Comme ces institutions sont confrontées, dans les limites de leur activité propre, avec les mêmes problèmes que les universités et que le Fonds national de la Recherche scientifique, il est indispensable de leur attribuer des pourcentages répondant à une intervention justifiée.

beschikkingen worden de voorwaarden voor de toekenning van de voorziene hulp, alsmede de modaliteiten voor de inwerkingtreding, vermeld.

**

I. — Rechtstreekse toelagen.

1° *Financiering van de uitgaven in het algemeen.*

De bijdrage van de Staat in de werkings- en bouwuitgaven zal afgestemd blijven op de beginselen die vastgelegd zijn door de wet van 1930 en bekrachtigd bij die van 1949 : forfaitaire aard van de toelage ; automatisch verband met de gewone kredieten der rijksuniversiteiten.

De voorgestelde amendementen aan het huidig stelsel beperken zich dan ook, eensdeels tot de nominatieve vermelding van alle begunstigde instellingen, en anderdeels tot de verhoging der toegekende bedragen.

De eerste maatregel moet aan de betrokken instellingen een steviger financiële grondslag geven, ook moet ze hen in staat stellen hun activiteiten onder minder wisselvallige omstandigheden te ontplooien ; wat de Solvay-instituten evenwel betreft, zal de bijdrage ervoor, voortaan begrepen zijn in het aandeel dat toekomt aan de Vrije Universiteit te Brussel.

Wat nu het tweede punt betreft, kwam het de regering voor dat het zonder evenwel aan de geest van aanbeveling der Nationale Commissie voor de Wetenschappen, noch aan de fundamentele principes van de bestaande wetgeving te tornen, nodig was de wijze van berekening te vereenvoudigen en de abnormale toestanden welke de formule, voorgesteld door de Nationale Commissie laat bestaan, te verhelpen.

Meer klaarheid zal bereikt worden door het bedrag der toelage verleend aan elke inrichting vast te leggen in de vorm van een percentage van het totaal der kredieten uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs ten behoeve van beide Rijksuniversiteiten.

Verder heeft de verhoging van 2/3 tot 9/10, voorgesteld door de Nationale Commissie, geen enkele weerslag op het bedrag der toelagen verleend aan de faculteiten « Notre-Dame de la Paix » te Namen, de Sint-Aloysiusfaculteit te Brussel en de Solvay-instituten te Brussel. Daar deze instellingen, binnen de perken van hun eigen activiteit, af te rekenen hebben met dezelfde problemen als de universiteiten en het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek, is het onontbeerlijk hun percentages toe te kennen die beantwoorden aan een verantwoorde tussenkomst.

Enfin, trois instituts dépendant de l'université de Louvain (institut supérieur de commerce, institut agronomique et école d'éducateurs) sont actuellement subventionnés au titre de l'enseignement technique. L'université de Louvain relève ainsi de deux législations fondamentalement différentes. Alors que ses facultés et ses centres, instituts et écoles ne sont tenus d'observer que les dispositions légales relatives aux grades académiques, les écoles et instituts précités, du fait qu'ils émargent à une autre section du budget, sont soumis aux contrôles comptables et aux inspections pédagogiques prévus par la loi organique de l'enseignement technique. Ils se trouvent ainsi organiquement assimilés à des écoles techniques supérieures, ce qui n'est pas sans créer des confusions. Il convient, sans aucun doute, de mettre fin à une situation incompatible avec la nature de l'enseignement dispensé dans ces instituts.

Un pourcentage fixe figurera dès lors au présent projet sous la forme suivante : incorporation de l'intervention prévue pour l'institut supérieur de commerce et pour l'école d'éducateurs à la part de l'université de Louvain ; mention nominative de l'institut agronomique — celui-ci n'ayant pas en effet son correspondant dans les autres universités.

Les pourcentages résultant de ces différents rajustements se trouvent mentionnés à l'article 2 du présent projet.

2° *Subventions pour pensions aux universités libres.*

Conformément aux recommandations de la Commission nationale des sciences, la fraction $\frac{3}{4}$ servant à calculer la subvention destinée aux pensions du personnel des universités de Bruxelles et de Louvain, sera remplacée par un pourcentage équivalent aux $\frac{9}{10}$ du crédit de base, soit 45 p. c. pour chaque université. C'est l'objet de l'article 3 du projet.

3° *Subventions pour accroissement d'effectifs.*

S'il est prouvé que les frais d'établissement et de premier équipement d'une université ne sont pas en rapport direct avec le chiffre de leur population, il n'en est pas moins vrai qu'au-delà d'un certain nombre d'étudiants, apparaissent des obligations nouvelles — dédoublement d'auditoires ; multiplication des séries de travaux pratiques — qui entraînent des charges croissantes en constructions, personnel et équipement.

Tenslotte worden drie instituten, die afhangen van de universiteit te Leuven (school voor economische wetenschappen, landbouwinstituut en hoger instituut voor lichamelijke opvoeding) thans als technisch onderwijs gesubsidieerd. De universiteit te Leuven ressorteert derhalve onder twee totaal verschillende wetgevingen. Terwijl haar faculteiten en haar centra, instituten en scholen enkel wettelijke bepalingen inzake de academische graden dienen in acht te nemen, zijn voormelde scholen en instituten doordien zij ten laste vallen van een andere begrotingsafdeling, onderworpen aan de rekenplichtige controle en de pedagogische inspectie, voorzien bij de wet tot regeling van het technisch onderwijs. Uit organisatorisch oogpunt beschouwd, zijn zij derhalve gelijkgesteld met de hogere technische scholen wat heel wat verwarring meebrengt. Er dient beslist een einde gemaakt aan een toestand die onverenigbaar is met de aard van het onderwijs dat in deze instituten wordt verstrekt.

Een vast percentage zal voortaan in het onderhavige ontwerp voorkomen en wel onder de volgende vorm : opneming van de bijdrage voor de school voor economische wetenschappen en voor het instituut voor lichamelijke opvoeding, in het aandeel van de universiteit te Leuven ; nominatieve vermelding van de landbouwhogeschool, aangezien soortgelijk instituut niet in de andere universiteiten bestaat.

De percentages die het gevolg zijn van die verschillende aanpassingen zijn vermeld in artikel 2 van dit ontwerp.

2° *Pensioenstoelagen voor de vrije universiteiten.*

Overeenkomstig de aanbevelingen van de Nationale Commissie voor de Wetenschappen, zal de quota $\frac{3}{4}$ welke dient voor de berekening van de toelage bestemd voor de pensioenen van het personeel der universiteiten te Brussel en te Leuven, vervangen worden door een percentage gelijk aan $\frac{9}{10}$ van het basiskrediet, zegge 45 t. h. voor elke universiteit. Ziedaar het voorwerp van artikel 3 van het ontwerp.

3° *Toelagen voor de aangroei van het effectief.*

Zo het gebleken is dat de kosten voor de oprichting en de eerste uitrusting van een universiteit niet in rechtstreekse verhouding staan tot het bevolkingscijfer der universiteit, blijft het niet-temin waar dat wanneer een bepaald studenten-aantal overschreden wordt, zich nieuwe verplichtingen voordoen, namelijk splitsingen van auditoria, vermeerdering van het aantal reeksen praktische werkzaamheden — die aanleiding geven tot stijgende lasten inzake aanbouw, personeel en uitrusting.

Tenant compte du fait que la population de chacune des universités de l'Etat est actuellement inférieure à 5.000 étudiants, l'article 4 du projet prévoit au profit des universités de Bruxelles et de Louvain une subvention complémentaire de 1,65 p. c. des crédits inscrits au titre des dépenses ordinaires du budget du Ministère de l'Instruction publique en faveur des deux universités de l'Etat, pour chaque tranche supplémentaire et complète de 1.500 étudiants inscrits au-delà de 5.000.

II. Encouragements aux prêts à la construction.

On ne pourrait assez insister sur le fait que les efforts poursuivis en vue de la promotion scientifique ne peuvent porter leurs fruits si les universités et les autres établissements d'enseignement supérieur ne disposent pas de locaux adéquats en nombre suffisant. La Commission nationale des sciences a fait observer avec raison que maintenir la situation actuelle équivaut à étouffer peu à peu leur vitalité, à les réduire à la médiocrité et à l'inefficience.

Aussi le gouvernement s'engage-t-il par un projet de loi déposé en même temps que celui-ci à entreprendre pour ses propres universités et établissements assimilés un effort financier en vue de leur permettre de réaliser en dix ans un programme de constructions répondant aux plus strictes nécessités.

En ce qui concerne les universités et établissements d'enseignement universitaire libres, la solution doit être recherchée dans la voie tracée par la loi du 17 juillet 1959 instaurant et coordonnant des mesures en vue de favoriser l'expansion économique et la création d'industries nouvelles.

En vertu de cette loi, le Roi peut, en vue de promouvoir l'expansion économique du pays, favoriser, par une intervention financière, des prêts à taux d'intérêt réduit pour aider à la création, l'extension, la conversion, la modernisation d'entreprises industrielles ou artisanales, pour autant que ces opérations répondent à l'intérêt économique général.

Or, qui contesterait que la modernisation et l'extension des bâtiments de l'enseignement supérieur ne sont pas un facteur essentiel de la prospérité économique ? Celle-ci ne dépend-elle pas de plus en plus de la formation des cadres techniques plus nombreux et plus qualifiés que les universités doivent nous donner ?

Rekening houdend met het feit dat de studentenbevolking van elk der rijksuniversiteiten thans minder dan 5.000 is, wordt in artikel 4 van het ontwerp, ten bate van de universiteiten te Brussel en te Leuven een aanvullende toelage voorzien van 1,65 t. h. van de kredieten, die voor de gewone uitgaven op de begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs uitgetrokken zijn ten bate van de twee Rijksuniversiteiten, voor elke aanvullende en volledige reeks van 1.500 ingeschreven studenten boven de 5.000.

II. — Aanmoediging van de bouwleningen.

De nadruk kan niet genoeg gelegd worden op het feit dat de inspanningen gedaan met het oog op de bevordering van de wetenschappen geen vruchten kunnen dragen, indien de universiteiten en de andere inrichtingen voor hoger onderwijs niet over aangepaste en voldoende lokalen beschikken. Met reden deed de Nationale Commissie voor de Wetenschappen opmerken dat indien de huidige toestand gehandhaafd blijft, deze inrichtingen stilaan hun vitaliteit zullen verliezen en uiteindelijk in mediocriteit en ondoeltreffendheid zullen vervallen.

Door een ontwerp van wet dat samen met het onderhavige ingediend wordt, gaat de regering dan ook de verbintenis aan voor haar eigen universiteiten en daarmee gelijkgestelde inrichtingen, een financiële inspanning te doen om hen toe te laten in een tijdsbestek van 10 jaar een aanbouwprogramma te verwezenlijken dat aan de meest strikte vereisten beantwoordt.

Wat betreft de vrije universiteiten en inrichtingen voor universitair onderwijs, dient de oplossing gezocht in het spoor van de wet dd. 17 juli 1959 tot invoering en ordening van maatregelen ter bevordering van de economische expansie en de oprichting van nieuwe industrieën.

Krachtens deze wet kan de Koning, ten einde 's lands economische expansie te bevorderen, door middel van een financiële bijdrage, het aangaan van leningen tegen lage rentevoet in de hand werken om de oprichting, de uitbreiding, de omschakeling, de modernisering van industriële of ambachtelijke ondernemingen te steunen op voorwaarde dat deze verrichtingen met het algemeen economisch belang stroken.

Welnu, wie zou durven betwisten dat de modernisering en de uitbreiding der gebouwen van het hoger onderwijs niet een essentiële factor zijn voor de economische welvaart ? Hangt inderdaad die welvaart niet meer en meer af van de vorming van talrijker en beter geschoolde technische kadavers welke de universiteiten ons moeten verschaffen ?

Il est donc bien évident que le bénéfice des mesures édictées par la loi du 17 juillet 1959 en faveur d'entreprises qui poursuivent des fins lucratives doit être étendu, sous une forme appropriée, à des institutions qui ne visent pas à un profit mais contribuent au même objet social.

Sous une forme directement inspirée des dispositions de la loi précitée, les articles 6 à 9 du présent projet déterminent les modalités suivant lesquelles le Ministre de l'Instruction publique pourra accorder des subventions à la Caisse générale d'épargne et de retraite pour lui permettre de consentir aux universités libres et aux autres établissements libres cités à l'article 1^{er}, les prêts à long terme et à taux d'intérêt réduit — 2 p. c. — indispensables pour la réalisation de leur programme de construction.

Le choix de la Caisse générale d'épargne et de retraite comme organisme prêteur se justifie à la fois par la source de son financement et par l'extension de sa mission aux domaines sociaux et culturels.

Bien que l'on puisse considérer le cas de défaillance de l'établissement emprunteur comme extrêmement improbable, l'article 7 prévoit que s'il est fait appel à la garantie de l'Etat, celui-ci pourra prélever le montant de son intervention sur les subventions octroyées en application des autres dispositions de la présente loi. Toutefois, afin de ne pas compromettre l'existence même de l'établissement, ces prélèvements seraient limités à 10 p. c. du montant des subventions annuelles.

III. — Conditions requises pour l'octroi des subventions.

Le présent projet n'innove pas en ce domaine. Aussi l'article 10 relatif à cet objet n'est-il que la reproduction de l'article 3 de la loi du 23 avril 1949.

Les seules restrictions faites à la libre affectation des subventions perçues concernent donc les pensions et les traitements; ces derniers ne peuvent être supérieurs à ceux alloués par l'Etat. A ce propos, on peut souhaiter que les nouveaux et importants moyens mis à la disposition de l'enseignement universitaire libre lui permettront d'octroyer, dans tous les cas, à son personnel, des rémunérations équivalentes à celles du personnel de l'Etat exerçant des fonctions analogues.

Le présent projet entrera en vigueur dès le début de l'année académique 1960-1961. Cela signifie notamment que conformément à l'article 5,

Het kan dan ook niet betwijfeld worden dat het voordeel der maatregelen uitgevaardigd bij de wet van 17 juli 1959 ten gunste van ondernemingen met winstoogmerk, in een aangepaste vorm dient uitgebreid tot instellingen die geen winstbejag nastreven doch tot hetzelfde sociaal doel bijdragen.

In een vorm die rechtstreeks aanleunt bij de beschikkingen van voormelde wet, bepalen de artikelen 6 tot 9 van het onderhavige ontwerp de modaliteiten volgens welke de Minister van Openbaar Onderwijs toelagen mag verlenen aan de Algemene Spaar- en Lijfrentekas ten einde deze laatste in staat te stellen aan de vrije universiteiten en aan de andere in artikel 1 vermelde vrije inrichtingen, leningen op lange termijn en tegen lage rentevoet — 2 t. h. — toe te kennen, leningen welke onontbeerlijk zijn voor het ten uitvoer brengen van hun bouwprogramma.

De keuze van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas als geldschieter is verantwoord niet alleen omdat deze instelling een financieringsorganisme is doch ook omdat haar zending zich uitstrekt tot sociale en culturele domeinen.

Hoewel het uiterst onwaarschijnlijk is dat in het onderhavige geval de geldopnemer in gebreke zal bevonden worden, toch voorziet artikel 7 dat indien een beroep op staatswaarborg wordt gedaan, de Staat het bedrag zijner tegemoetkoming mag in mindering brengen op de toelagen verleend ter toepassing van de andere bepalingen van deze wet. Om het bestaan zelf der instelling niet in het gedrang te brengen, zouden deze heffingen echter beperkt blijven tot 10 t. h. van het bedrag der jaarlijkse toelagen.

III. — Voorwaarden vereist voor het verlenen van toelagen.

Dit ontwerp innoveert niet op dat gebied. Artikel 10 desbetreffende neemt slechts artikel 3 der wet van 23 april 1949 over.

De enige beperkingen gesteld aan het vrij aanwenden van de ontvangen toelagen gelden dus voor de pensioenen en de wedden; deze laatste mogen niet hoger zijn dan die verleend door de Staat. Dienaangaande mag de wens geuit worden dat de nieuwe en aanzienlijke geldmiddelen, ter beschikking gesteld van het vrij universitair onderwijs, aan dit laatste de mogelijkheid zullen bieden om, in alle gevallen, aan zijn personeel een bezoldiging toe te kennen welke gelijk is aan die van het Rijkspersoneel dat soortgelijke betrekkingen vervult.

Dit ontwerp zal in werking treden vanaf de aanvang van het academiejaar 1960-1961. Dit betekent namelijk dat, overeenkomstig artikel 5,

alinéa 2, les subventions pour accroissements d'effectifs seront prévues pour la première fois au budget de 1961 sur la base du nombre d'étudiants inscrits pendant l'année académique 1959-1960.

Afin d'étaler dans des proportions raisonnables l'effort financier requis par l'application des nouvelles dispositions, les suppléments de subventions ou les subventions nouvelles résultant de celles-ci ne seront liquidés qu'à concurrence de 50 p. c. jusqu'au 31 décembre 1961. Après cette date la loi sortira son plein et entier effet. L'institut agronomique de Louvain bénéficiera cependant de l'intégralité de sa nouvelle subvention dès la date de l'entrée en vigueur. Cette dérogation se justifie par le fait qu'à cette date, l'institut cessera d'émarger à l'enseignement technique et devra dès ce moment faire supporter par son propre budget non seulement les frais de personnel et de fonctionnement mais aussi la charge des pensions. Par contre ce problème ne se pose pas pour l'institut supérieur de commerce et pour l'école d'éducateurs de l'université de Louvain qui, eux, bénéficient, du fait de leur incorporation budgétaire à l'université, des subventions pour pensions allouées à celle-ci.

Tel est, Mesdames, Messieurs, le projet de loi que j'ai l'honneur de soumettre à vos suffrages.

Le Ministre de l'Instruction publique,

tweede lid, de toelagen wegens toeneming van het studentenaantal voor de eerste maal zullen voorzien worden op de begroting voor 1961, op grond van het aantal studenten ingeschreven tijdens het academiejaar 1959-1960.

Om de financiële inspanning vereist door de toepassing der nieuwe bepalingen in redelijke verhoudingen te spreiden, zullen de daaruit voortvloeiende aanvullende toelagen of nieuwe toelagen evenwel slechts tot een beloop van 50 t. h. vereffend worden tot 31 december 1961. Na deze datum zal de wet haar volle uitwerking hebben. Het Landbouwinstituut te Leuven zal nochtans de volledige nieuwe toelage bekomen vanaf de datum der inwerkingtreding. Deze afwijking is verantwoord door het feit dat bedoeld instituut met ingang van deze datum niet meer zal afhangen van het technisch onderwijs en, vanaf dat ogenblik, de personeelsuitgaven, de werkingskosten alsook de pensioenlasten op zijn eigen begroting zullen aangerekend worden. Dit probleem stelt zich evenwel niet voor de handelshogeschool noch voor de school voor opleiders bij de universiteit te Leuven, welke ingevolge hun toevoeging op budgettair gebied aan de universiteit, de aan deze laatste verleende toelagen voor pensioenen genieten.

Ziedaar, Dames en Heren, het ontwerp van wet dat ik de eer heb U ter goedkeuring voor te leggen.

De Minister van Openbaar Onderwijs,

Ch. MOUREAUX.

Projet de loi relatif à l'intervention de l'Etat dans le financement des universités libres et de diverses institutions d'enseignement supérieur et de recherche scientifique.

BAUDOUIN,
ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Instruction publique,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Notre Ministre de l'Instruction publique est chargé de présenter en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

CHAPITRE I^{er}.

Subventions aux universités libres et à diverses institutions d'enseignement supérieur et de recherche scientifique.

SECTION 1.

Subventions forfaitaires.

Article Premier.

L'Etat contribue par une subvention forfaitaire annuelle au financement des dépenses de l'université libre de Bruxelles, de l'université catholique de Louvain, de l'institut agronomique de Louvain, de la faculté polytechnique de Mons, des facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, de la faculté universitaire Saint-Louis à Bruxelles et du Fonds national de la recherche scientifique.

Art. 2.

La subvention forfaitaire est établie en pourcentage des crédits inscrits au titre des dépenses ordinaires du budget du Ministère de l'Instruction publique en faveur des deux universités de l'Etat, de la manière suivante :

— pour l'université libre de Bruxelles	44	p. c.
— pour l'université catholique de Louvain	44	p. c.

Ontwerp van wet betreffende de tussenkomst van de Staat in de financiering van de vrije universiteiten en van diverse inrichtingen voor hoger onderwijs en voor wetenschappelijk onderzoek.

BOUDEWIJN,
KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Openbaar Onderwijs,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Openbaar Onderwijs is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

HOOFDSTUK I.

Toelagen aan de vrije universiteiten en aan verschillende inrichtingen voor hoger onderwijs en voor wetenschappelijk onderzoek.

AFDELING 1.

Forfaitaire toelagen.

Eerste Artikel.

De Staat draagt bij met een forfaitaire jaarlijkse toelage in de financiering der uitgaven van de vrije universiteit te Brussel, van de katholieke universiteit te Leuven, van het landbouwinstituut te Leuven, van de polytechnische faculteit te Bergen, van de universitaire faculteiten « Notre-Dame de la Paix » te Namen, van de universitaire faculteit Sint-Aloysius te Brussel en van het Nationaal Fonds voor wetenschappelijk onderzoek.

Art. 2.

De forfaitaire toelage wordt vastgesteld in een percentage van de kredieten, die voor de gewone uitgave op de begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs uitgetrokken zijn ten bate van de twee Rijksuniversiteiten, en wel op de volgende wijze :

— voor de vrije universiteit te Brussel	44	t. h.
— voor de katholieke universiteit te Leuven	44	t. h.

— pour l'institut agronomique de Louvain	3,8 p. c.
— pour la faculté polytechnique de Mons	8,8 p. c.
— pour les facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur	3,2 p. c.
— pour la faculté universitaire Saint-Louis à Bruxelles	0,8 p. c.
— pour le Fonds national de la recherche scientifique	10 p. c.

SECTION 2.

Subventions pour pensions aux universités libres.

Art. 3.

Il est accordé annuellement à l'université libre de Bruxelles et à l'université catholique de Louvain une subvention s'élevant pour chacune d'elles à 45 p. c. du montant des pensions de retraite et d'éméritat du personnel enseignant, scientifique et administratif des deux universités de l'Etat.

Ces subventions seront affectées exclusivement au service des pensions du personnel enseignant, scientifique et administratif des universités libres.

SECTION 3.

Subventions pour accroissement d'effectifs.

Art. 4.

Il est accordé annuellement aux universités de Bruxelles et de Louvain une subvention pour accroissement d'effectifs.

Cette subvention s'élève pour chaque université à 1,65 p. c. des crédits inscrits au titre des dépenses ordinaires du budget du Ministère de l'Instruction publique en faveur des deux universités de l'Etat, pour chaque tranche supplémentaire et complète de 1.500 étudiants inscrits au-delà de 5.000.

— voor het landbouwinstituut te Leuven	3,8 t. h.
— voor de polytechnische faculteit te Bergen	8,8 t. h.
— voor de universitaire faculteiten « Notre-Dame de la Paix » te Namen	3,2 t. h.
— voor de universitaire faculteit Sint-Aloysius te Brussel	0,8 t. h.
— voor het Nationaal Fonds voor wetenschappelijk onderzoek	10 t. h.

AFDELING 2.

Toelagen voor pensioenen aan de vrije universiteiten.

Art. 3.

Jaarlijks wordt aan de vrije universiteit te Brussel en aan de katholieke universiteit te Leuven een toelage verleend waarvan het bedrag, voor ieder van deze inrichtingen, gelijk is aan 45 t. h. van het bedrag der rust- en emeritaatspensioenen van het onderwyzend, wetenschappelijk en administratief personeel der twee Rijksuniversiteiten.

Deze toelagen zullen uitsluitend aangewend worden voor de uitbetaling der pensioenen van het onderwyzend, wetenschappelijk en administratief personeel van de vrije universiteiten.

AFDELING 3.

Toelagen wegens toeneming van het studentenaantal.

Art. 4.

Jaarlijks wordt aan de universiteiten te Brussel en te Leuven een toelage wegens toeneming van het studentenaantal verleend.

Deze toelage belooft voor elke universiteit 1,65 t. h. van de kredieten die voor de gewone uitgaven op de begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs uitgetrokken zijn ten bate van de twee Rijksuniversiteiten, voor iedere bijkomende en volledige reeks van 1.500 ingeschreven studenten boven de 5.000.

SECTION 4.

Disposition générale.

Art. 5.

Les subventions visées au présent chapitre sont inscrites au budget du Ministère de l'Instruction publique.

Les subventions pour accroissement d'effectifs sont inscrites au budget de l'année suivant la clôture de l'année académique pour laquelle le nombre d'étudiants donne droit à la subvention.

Toutes ces subventions font l'objet de liquidations trimestrielles.

CHAPITRE II.

Prêts à la construction.

Art. 6.

Dans les conditions que le Roi détermine et dans les limites des crédits budgétaires, le Ministre de l'Instruction publique peut accorder des subventions à la Caisse générale d'épargne et de retraite, pour lui permettre de consentir, en faveur des opérations visées ci-après, des prêts à long terme et à taux d'intérêt réduit, aux universités libres et aux établissements d'enseignement supérieur visés à l'article 1^{er} de la présente loi.

Ces prêts peuvent être consentis en faveur des opérations contribuant directement à la construction, l'extension, la transformation et la modernisation des installations immobilières.

La durée des prêts ne pourra dépasser 20 années.

Art. 7.

Le montant des subventions prévues à l'article 6 est égal à la différence entre l'intérêt de 2 p.c. effectivement supporté par l'emprunteur et l'intérêt compté par la Caisse générale d'épargne et de retraite. Cet intérêt ne peut dépasser le taux normal pour ce genre d'opérations, tel qu'il sera déterminé par le Roi.

Art. 8.

Dans les conditions que le Roi détermine, la garantie de l'Etat peut être attachée par le Ministre de l'Instruction publique au remboursement en capital, intérêts et accessoires des prêts visés à l'article 6.

AFDELING 4.

Algemene bepaling.

Art. 5.

De toelagen, bedoeld in dit hoofdstuk, worden uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs.

De toelagen tot uitbreiding der effectieven worden uitgetrokken op de begroting van het jaar volgend op de sluiting van elk academisch jaar waarvoor het studentenaantal recht geeft op de toelage.

Al deze toelagen worden driemaandelijks uitbetaald.

HOOFDSTUK II.

Leningen voor het bouwen.

Art. 6.

Onder de door de Koning bepaalde voorwaarden en binnen de perken van de begrotingskredieten, kan de Minister van Openbaar Onderwijs aan de Algemene spaar- en lijfrentekas toelagen verlenen om deze in de mogelijkheid te stellen leningen op lange termijn tegen lage rentevoet, ten behoeve van de hierna vermelde verrichtingen, toe te staan aan de in artikel 1 van deze wet vermelde vrije universiteiten en inrichtingen voor hoger onderwijs.

Deze leningen kunnen worden toegestaan ten behoeve van verrichtingen die rechtstreeks bijdragen tot de oprichting, de uitbreiding, de verbouwing en de modernisering van de onroerende installaties.

De duur van de leningen mag niet meer dan 20 jaar belopen.

Art. 7.

Het bedrag van de in artikel 6 bedoelde toelagen is gelijk aan het verschil tussen de rente van 2 t. h. die door de ontlener werkelijk gedragen wordt en de rente die door de Algemene spaar- en lijfrentekas wordt aangerekend. Deze rente mag de voor dergelijke verrichtingen normale rentevoet, zoals deze door de Koning bepaald zal worden, niet overschrijden.

Art. 8.

Voor de terugbetaling in hoofdsom, renten en bijkomende kosten der in artikel 6 bedoelde leningen kan, onder de door de Koning bepaalde voorwaarden, door de Minister van Openbaar Onderwijs staatswaarborg worden verleend.

Le montant global à concurrence duquel la garantie de l'Etat peut être accordée, est fixé à un encours de 2 milliards de francs.

Art. 9.

En cas de défaillance de l'emprunteur et d'appel à la garantie de l'Etat, celui-ci prélèvera le montant de son intervention sur une ou plusieurs des subventions annuelles octroyées par lui, à concurrence de 10 p. c. du montant des subventions.

CHAPITRE III.

Conditions requises des institutions bénéficiaires.

Art. 10.

L'octroi des subventions faisant l'objet de la présente loi est subordonné au respect des conditions suivantes :

a) les budgets et les comptes des institutions bénéficiaires sont communiqués annuellement au Ministre de l'Instruction publique ;

b) les traitements, indemnités, allocations et pensions accordés à leur personnel ne peuvent être supérieurs à ceux que l'Etat accorde au personnel de ses universités.

CHAPITRE IV.

Dispositions abrogatoires et finales.

Art. 11.

L'institut supérieur de commerce, l'institut agronomique et l'école d'éducateurs de l'université de Louvain, cessent de ressortir à l'enseignement technique à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 12.

La loi du 23 avril 1949 accordant une subvention annuelle à l'université libre de Bruxelles, à l'université catholique de Louvain, à la faculté polytechnique de Mons et au Fonds national de la recherche scientifique est abrogée.

Art. 13.

Pour la période du 1^{er} octobre 1960 au 31 décembre 1961, les majorations de subventions découlant de la présente loi ainsi que les subven-

Het uitstaand bedrag van leningen, waarvoor de Staatswaarborg mag worden verleend, mag niet hoger zijn dan 2 miljard frank.

Art. 9.

Wanneer de ontlener in gebreke blijft en een beroep gedaan wordt op de staatswaarborg, kan de Staat het bedrag van zijn tegemoetkoming van één of meer jaarlijkse toelagen welke door hem worden toegekend, voorafnemen tot een bedrag van 10 t. h. der toelagen.

HOOFDSTUK III.

Voorwaarden gesteld aan de begunstigde inrichtingen.

Art. 10.

De toelagen die het voorwerp zijn van deze wet worden slechts verleend indien de volgende voorwaarden worden nageleefd :

a) de begrotingen en de rekeningen van de begunstigde instelling moeten jaarlijks aan de Minister van Openbaar Onderwijs worden overgelegd ;

b) de wedden, vergoedingen, toelagen en pensioenen, verleend aan hun personeel, mogen niet hoger zijn dan die, welke de Staat aan het personeel der Rijksuniversiteiten toekent.

HOOFDSTUK IV.

Slot- en opheffingsbepalingen.

Art. 11.

De handelshogeschool, het landbouwinstituut en de school voor opleiders van de universiteit te Leuven hangen, met ingang van de datum van inwerkingtreding van onderhavige wet, niet meer af van het technisch onderwijs.

Art. 12.

De wet van 23 april 1949 tot verlening van een jaarlijkse toelage aan de vrije universiteit te Brussel, aan de katholieke universiteit te Leuven, aan de polytechnische faculteit te Bergen en aan het Nationaal Fonds voor wetenschappelijk onderzoek wordt opgeheven.

Art. 13.

Voor de periode van 1 oktober 1960 tot 31 december 1961 worden de verhogingen van de toelagen die uit deze wet voortspruiten alsmede de

tions nouvelles ne seront liquidées que jusqu'à concurrence de 50 p. c.

Cette dernière disposition n'est pas applicable à la subvention forfaitaire prévue pour l'Institut agronomique de Louvain.

Donné à Bruxelles, le 13 juin 1960.

nieuwe toelagen die zij verleent slechts ten belope van 50 t. h. uitgekeerd.

Deze laatste bepaling is niet toepasselijk op de forfaitaire toelage voor het landbouwinstituut te Leuven.

Gegeven te Brussel, 13 juni 1960.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Instruction publique,

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Openbaar Onderwijs,

Ch. MOUREAUX.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Instruction publique, le 21 avril 1960, d'une demande d'avis, *dans un délai ne dépassant pas trois jours*, sur un projet de loi « relatif à l'intervention de l'Etat dans le financement des Universités libres et de diverses institutions d'enseignement supérieur et de recherche scientifique », a donné le 22 avril 1960 l'avis suivant :

L'avant-projet n'appelle que des observations relatives à la rédaction de certains articles.

*
**

Aux termes de l'article 4, il est alloué annuellement aux deux universités libres une subvention « pour accroissement d'effectifs », en néerlandais « tot uitbreiding van de effectieven ».

Le mot « effectifs » devant s'entendre du nombre d'étudiants, l'expression néerlandaise est manifestement inexacte ; la subvention est, en effet, accordée non en vue mais bien en raison de l'accroissement de leur nombre.

La rédaction néerlandaise suivante est suggérée pour cet article :

« Afdeling 3. — *Toelagen wegens toeneming van het studentenaantal.*

Artikel 4.

» Jaarlijks wordt aan de universiteiten te Brussel en te Leuven een toelage wegens toeneming van het studenten-aantal verleend.

»

» Alleen het aantal studenten ingeschreven in de faculteiten die beide universiteiten gemeen hebben, wordt in aanmerking genomen. »

*
**

L'article 5, alinéa 2, dispose que les subventions pour accroissement du nombre d'étudiants sont inscrites au budget de l'année qui suit la clôture de l'année académique visée.

Comme l'article précédent ne fait pas allusion à une année académique, l'expression « année académique visée » est, en l'espèce, dénuée de tout sens.

Sans doute doit-elle s'entendre de « chaque année académique pour laquelle le nombre d'étudiants donne droit à la subvention ». Il convient de le dire expressément.

Cette disposition est à rapprocher de l'article 12, qui fixe l'entrée en vigueur de la loi au 1^{er} octobre 1960.

L'on n'aperçoit guère si, pour ce qui concerne la subvention en question, cela signifie que le premier crédit requis à cette fin sera inscrit au budget qui suit la clôture de l'année académique 1960-1961, c'est-à-dire le budget de 1962, ou au budget de 1961, de sorte que l'année académique 1959-1960 serait la première année académique entrant en ligne de compte pour l'octroi des subventions.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 21^e april 1960 door de Minister van Openbaar Onderwijs verzocht hem, *binnen een termijn van ten hoogste drie dagen*, van advies te dienen over een ontwerp van wet « betreffende de bijdrage van de Staat in de financiering van de vrije Universiteiten en van verschillende inrichtingen voor hoger onderwijs en voor wetenschappelijk onderzoek », heeft de 22^e april 1960 het volgend advies gegeven :

Bij het voorontwerp zijn alleen opmerkingen betreffende de redactie van sommige artikelen te maken.

*
**

Luidens artikel 4 wordt aan de twee vrije universiteiten jaarlijks een toelage « tot uitbreiding van de effectieven » — in het Frans « pour accroissement d'effectifs » — verleend.

Aangezien effectieven hier klaarblijkelijk studentenaantal betekent, is de Nederlandse benaming van de toelage verkeerd ; de toelage wordt immers niet verleend om het studentenaantal te doen toenemen, doch wegens de toename ervan.

Volgende tekst wordt voorgesteld :

« Afdeling 3. — *Toelagen wegens toeneming van het studentenaantal.*

Artikel 4.

» Jaarlijks wordt aan de universiteiten te Brussel en te Leuven een toelage wegens toeneming van het studenten-aantal verleend.

»

» Alleen het aantal studenten ingeschreven in de faculteiten die beide universiteiten gemeen hebben, wordt in aanmerking genomen. »

*
**

Artikel 5, tweede lid, bepaalt dat de toelagen wegens toeneming van het studentenaantal worden uitgetrokken op de begroting van het jaar volgend op de sluiting van het bedoelde academisch jaar.

Daar er in het voorgaand artikel geen melding wordt gemaakt van een academisch jaar, is de uitdrukking « bedoeld academisch jaar » hier nietszeggend.

Waarschijnlijk is hier bedoeld « elk academisch jaar waarvoor het studentenaantal recht geeft op de toelage ». Men zegge dit met zoveel woorden.

Deze bepaling is in verband te brengen met artikel 12, volgens hetwelk de wet in werking treedt op 1 oktober 1960.

Het is niet duidelijk of dit, wat bedoelde toelagen betreft, betekent dat het eerste daartoe vereiste krediet zal worden uitgetrokken op de begroting die volgt op de sluiting van het academisch jaar 1960-1961, dit is op de begroting voor 1962, dan wel op de begroting voor 1961, zodat het academisch jaar 1959-1960 als eerste academisch jaar voor die toelagen in aanmerking komt.

Il paraît indispensable de préciser la portée de cette disposition, soit dans le texte du projet, soit dans l'exposé des motifs.

*
**

Contrairement à la version française, la version néerlandaise de l'article 8, alinéa 2, ne fait pas ressortir que la limitation du montant pour lequel la garantie de l'Etat peut être accordée porte sur l'encours des prêts.

Il convient donc de rédiger la version néerlandaise de cet alinéa comme suit :

« Het uitstaand bedrag van leningen, waarvoor de Staatswaarborg mag worden verleend, mag niet hoger zijn dan 2 milliard frank. »

A l'article 10, de même, il y a discordance entre les versions française et néerlandaise. Il convient dès lors de rédiger ce dernier texte comme suit :

« Artikel 10.

» De toelagen die het voorwerp zijn van deze wet worden slechts verleend indien de volgende voorwaarden worden nageleefd :

» 1^o de begrotingen en de rekeningen van de begunstigde instelling moeten jaarlijks aan de Minister van Openbaar Onderwijs worden overgelegd ;

» 2^o ... »

*
**

L'article 12 devrait être scindé et les trois derniers articles être présentés dans l'ordre et dans la rédaction ci-après :

« Article 12.

» La loi du 23 avril 1949 accordant une subvention annuelle à l'Université libre de Bruxelles, à l'Université catholique de Louvain, à la Faculté polytechnique de Mons et au Fonds national de la recherche scientifique est abrogée.

» Article 13.

» Pour la période du 1^{er} octobre 1960 au 31 décembre 1961, les majorations de subventions découlant de la présente loi ainsi que les subventions nouvelles qu'elle accorde ne seront liquidées que jusqu'à concurrence de 50 p. c.

» Cette dernière disposition n'est pas applicable à la subvention forfaitaire prévue pour l'Institut agronomique de Louvain.

» Article 14.

» La présente loi entre en vigueur le 1^{er} octobre 1960. »

Verduidelijking, hetzij in de tekst van het ontwerp, hetzij in de memorie van toelichting, lijkt onontbeerlijk.

*
**

Uit de Nederlandse tekst van artikel 8, tweede lid, blijkt niet, zoals uit de Franse tekst, dat de beperking van het bedrag tot hetwelk Staatswaarborg mag worden verleend, slaat op het uitstaand bedrag van de leningen.

Men stelle dit lid derhalve als volgt :

« Het uitstaand bedrag van leningen, waarvoor de Staatswaarborg mag worden verleend, mag niet hoger zijn dan 2 milliard frank. »

Ook in artikel 10 is er gemis van overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst. Men stelle deze laatste derhalve als volgt :

« Artikel 10.

» De toelagen die het voorwerp zijn van deze wet worden slechts verleend indien de volgende voorwaarden worden nageleefd :

» 1^o de begrotingen en de rekeningen van de begunstigde instelling moeten jaarlijks aan de Minister van Openbaar Onderwijs worden overgelegd ;

» 2^o ... »

*
**

Artikel 12 behoort te worden gesplitst en de laatste drie artikelen zouden moeten voorkomen in de hierna opgegeven volgorde en luiden als volgt :

« Artikel 12.

» De wet van 23 april 1949 tot verlening van een jaarlijkse toelage aan de vrije universiteit te Brussel, aan de katholieke universiteit te Leuven, aan de polytechnische faculteit te Bergen en aan het Nationaal Fonds voor wetenschappelijk onderzoek wordt opgeheven.

» Artikel 13.

» Voor de periode van 1 oktober 1960 tot 31 december 1961 worden de verhogingen van de toelagen die uit deze wet voortspruiten, alsmede de nieuwe toelagen die zij verleent, slechts ten belope van 50 t. h. uitgekeerd.

» Deze bepaling is niet toepasselijk op de forfaitaire toelage voor het landbouwinstituut te Leuven.

» Artikel 14.

» Deze wet treedt in werking op 1 oktober 1960. »

La chambre était composée de

MM. A. VRANCKX, conseiller d'Etat, président ;

G. VAN BUNNEN et K. MEES, conseillers d'Etat;

C. ROUSSEAU, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. A. VRANCKX.

Le rapport a été présenté par M. H. ADRIAENS, auditeur.

Le Greffier. — De Griffier,
(s./w. get.) C. ROUSSEAU.

De kamer was samengesteld uit de

HH. A. VRANCKX, raadsheer van State, voorzitter ;

G. VAN BUNNEN en K. MEES, raadsheren van State ;

C. ROUSSEAU, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. A. VRANCKX.

Het verslag werd uitgebracht door de H. H. ADRIAENS, auditeur.

Le Président. — De Voorzitter,
(s./w. get.) A. VRANCKX.